

Yves VANDRAME

Avec les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne



Jean Pierre AIMAR

POUR EN FINIR AVEC CETTE SOCIETE POURRIE

NOS DIFFICULTES ET NOS LUTTES CE SONT CELLES DE TOUT LE PEUPLE

La crise frappe tout le pays :
- un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
- nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse
- des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre
- notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour
- les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE EST-CE QUE CA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'état du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Dans la 6ème circonscription la situation des travailleurs est la même que dans le reste de la France.

LA VALLEE DE L'HUVEAUNE CREVE

La vallée de l'Huveaune couvre certains quartiers très ouvriers de Marseille, St. Marcel, la Penne etc... cette région a été un important centre industriel avec Coder, Nestlé, Prior, Rivoire et Carret, Pechiney, Procida etc... Mais depuis quelques années la crise a frappé de plein fouet.

A Coder, en 1975, les patrons ont décidé de licencier tous les travailleurs. Ceux-ci ont alors mené une longue lutte courageuse, en occupant l'usine. Nombreux parmi eux ont estimé qu'il fallait refuser tout licenciement. Mais s'appuyant sur le défaitisme de certains dirigeants syndicaux l'usine s'est transformée, avec la neutralité bienveillante de M. Deferre, en Titan-Coder avec seulement 650 ouvriers.

Maintenant c'est Prior, les Cartonneries Saint Charles. Les menaces de licenciement se précisent à Rivoire et Carret, aux moteurs Bodoins etc...

La vallée de l'Huveaune crève, mais la spéculation immobilière, elle, se porte bien. Certaines usines ne rapportant plus assez d'argent aux capitalistes, ils préfèrent investir dans la construction de cités dortoirs et d'hypermarchés.

AUBAGNE : 1.400 chômeurs

AUBAGNE est au centre de la circonscription. C'est ici plus de 1.400 chômeurs et de très nombreux salaires inférieurs à 2.000 F. par mois. Comment vivre avec cela ? On s'enorgueillit de la construction de cités dortoirs comme la ZAC du Charrel où l'on parque les familles ouvrières. Le style et le mode de construction prouvent bien que le seul souci des promoteurs était le profit et certainement pas le cadre de vie !

A Aubagne, fief de M. Garcin député du PCF, les conditions de vie et de travail sont tout aussi difficiles que partout ailleurs. La seule différence est que l'on appelle ici démocratique, une gestion locale qui ne peut être, sous une forme évoluée, que capitaliste.

LA CIOTAT : ROYAUME DU PROFIT MAXIMUM

Le troisième grand centre de la circonscription c'est la Ciotat. Pour certains, c'est la mer et le tourisme. Mais pour des milliers de travailleurs c'est la féroce exploitation aux chantiers navals.

Nous sommes ici au royaume du profit maximum, du rendement, des cadences infernales. Le mépris des conditions élémentaires des règles de sécurité en font un des chantiers les plus meurtriers de France par le nombre de morts, de maladies professionnelles, d'accidents divers. Tous les ouvriers des chantiers connaissent ces conditions innommables. Mais il faut faire une place à part pour les travailleurs immigrés, leurs conditions particulières d'embauche (en général dans les entreprises de sous traitance), les conditions de travail, font penser à l'esclavagisme. Ils font souvent les travaux les plus pénibles et les moins payés, nombreux sont ceux qui ont été blessés et dont l'accident n'a même pas été déclaré « repose toi et reviens quand ça ira mieux » leur disent les patrons.

Ces travailleurs ne votant pas en France, sont complétement oubliés par les partis politiques traditionnels, sauf quand il s'agit par le racisme de diviser la classe ouvrière en nationalités. Il est de notre devoir de faire entendre leur voix et de leur apporter aide et soutien.

COMPTER SUR NOS PROPRES FORCES

Aux CNC les traditions de lutte sont très anciennes. Nombre de fois en guise de négociation les patrons ont envoyé les CRS. En Octobre 1976, eu lieu une grève de ralentissement de la production avec débrayage surprise pour imposer des revendications élémentaires. Ce conflit fut très massif et unitaire. Devant des pressions scandaleuses des patrons (lettre personnelle à chaque gréviste faisant appel au mensonge d'unité patrons ouvriers) certains dirigeants syndicaux suivant l'exemple de Force Ouvrière appelèrent à la reprise contre l'avis de l'Assemblée Générale des travailleurs, sans avoir rien obtenu.

La leçon a été retenue. Face aux menaces de licenciements qui se précisent aujourd'hui de nombreux travailleurs ont compris qu'il ne fallait faire confiance à personne et compter principalement sur leur propre force unie et déterminée.

NOUS NE SOMMES PAS DES POLITICIENS PROFESSIONNELS

Dans la circonscription, comme ailleurs, l'UOP présente des candidats que ne sont pas des politiciens professionnels. Ils sont des travailleurs qui vivent modestement les conditions de vie de notre peuple, qui ont comme idéal d'aider et d'encourager la classe ouvrière à s'unir et s'organiser pour combattre l'exploitation capitaliste sous toutes ses formes.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UOPDP :

CANDIDAT

Yves VANDRAME

33 ans, marié et père de deux enfants, est employé aux PTT à Aubagne. Fils d'une famille ouvrière, il a longtemps participé aux luttes des postiers en particulier lors du printemps révolutionnaire de Mai 68 et lors de la grande grève des postiers de 1974.

SUPPLEANT

Jean Pierre AIMAR

26 ans, partage la dure exploitation de ses camarades d'usine. C'est un enfant d'Aubbagne. Militant syndicaliste très actif, il est un exemple de cette jeunesse qui se dresse contre le capitalisme.

CANDIDATS SOUTENUS PAR LES COMMUNISTES FIDELES AU MARXISME-LENINISME et à la PENSEE-MAOTSETOUNG

Yves VANDRAME - BP 122 - 13400 AUBAGNE

IMPRESSIONS 2000

(vu les candidats)